

AUTOMOBILE

## Les métallos CGT crient au loup sur l'extension du chômage partiel

Les syndicalistes expriment leurs craintes sur l'activité des sites automobiles et de transformation de l'acier dans la région. Chiffres à l'appui, après consultations, entreprise par entreprise.

PAR YANNICK BOUCHER  
economie@lavoixdunord.fr  
PHOTO ARCHIVES ÉMILIE DENIS

Jean-Pierre Delannoy ne baissera pas la garde. Après s'être fait remarquer au plan national pour avoir été le seul opposant déclaré à Bernard Thibault lors du récent congrès national de sa centrale syndicale, le leader des métallos CGT a réuni son équipe dans les principaux sites industriels de la région pour tirer une nouvelle sonnette

**« On peut faire un Scénic low cost à Douai ! On ne va pas se laisser détricoter notre gamme... »**

d'alarme. « 2010 sera pire que 2009. Les remontées du terrain sont claires, presque partout, la visibilité est quasi nulle sur l'activité au deuxième semestre, et parfois avant. » Que disent les métallos dont les prévisions se sont toujours révélées proches de la réalité ? En substance, à SevelNord (Lieu-Saint-Amand), on passe sous la barre des 3 000 salariés (3 650 il y a un an et demi). En juin, on passerait de



Renault Douai. « Nous ne sommes pas sauvés avec nos trois modèles Scénic et Mégane. » (Guy Pottiez, CGT).

72 à 38 véhicules par jour sur la gamme monospaces. À Toyota Onnaing, près de 600 emplois précaires (CDD, intérim) ont été « libérés » (notre édition d'hier).

### Passage en revue

À la Française de Mécanique (Douvrin), l'activité tient grâce aux petits moteurs mais l'usine fait l'objet de « nombreuses demandes » de chômage partiel dès le mois de mars, comme à STA (Ruitz) pour les boîtes de vitesses en lien direct avec Renault ou à MCA (Kangoo, Maubeuge) où l'on redoute deux mois de chômage partiel et des possibilités de mi-temps pour ceux qui sont à moins de trois ans de la retraite. Chez Faurécia (Hénin-Beaumont), chômage partiel « massif » en février ; chez Vallourec (tuberie acier

de Saint-Saulve), passage de 16 à 7 ou 9 postes. À la scierie, passage de 5 à 4 équipes et de 21 à 17 ou 18 postes. Enfin, Renault Douai avec une semaine de chômage partiel en février. « On ne travaille pas dans la sérénité », assure Guy Pottiez. On se bat depuis 2007 pour élargir la gamme, aujourd'hui réduite à trois modèles (Scénic 3, Grand Scénic et Mégane coupé). Notre ancien directeur a été nommé chez Dacia en Roumanie, et on craint sa concurrence sur un monospace low cost, produit là-bas. Je le dis : on peut faire un Scénic low cost à Douai ! On ne va pas se laisser détricoter notre gamme, on a une vraie carte à jouer pour sauvegarder l'emploi. » Un meeting CGT aura lieu le 10 février à Sin-le-Noble (10 h - 13 h, salle des fêtes), en présence de syndicats d'autres secteurs. ■